

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR MARIE-HÉLÈNE MAUDOUX

Mondo

J. M. G. LE CLÉZIO



FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR MARIE-HÉLÈNE MAUDOUX
MAITRE EN LANGUES ET LITTÉRATURES FRANÇAISES ET ROMANES
(UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN)

Mondo

J. M. G. LE CLÉZIO

Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

Plus de 1200 analyses
Claires et synthétiques
Téléchargeables en 30 secondes



RÉSUMÉ **6**

ÉTUDE DES PERSONNAGES **10**

Mondo

Le vieux Dadi

Ti Chin

Marcel

CLÉS DE LECTURE **12**

Schéma actanciel

L'ouverture au monde

L'absurdité des conventions

Une écriture dépouillée
et une temporalité déconstruite

PISTES DE RÉFLEXION **18**

POUR ALLER PLUS LOIN **19**

J.M.G. Le Clézio

Romancier et nouvelliste français

- **Né en 1940 à Nice**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
 - *Le Procès-verbal* (1963), roman
 - *Désert* (1980), roman
 - *Ritournelle de la faim* (2008), roman
-
-

Jean-Marie Gustave Le Clézio est né à Nice en avril 1940, d'un père britannique et d'une mère anglaise, tous deux d'origine mauricienne. Les premières années de sa vie sont marquées non seulement par la guerre, mais également par l'absence de son père – médecin en Afrique – qu'il ne rencontre qu'à l'âge de 7 ans lorsqu'il part le rejoindre. Ce voyage est fondateur dans la vie de l'auteur, tout comme ses séjours chez les Amérindiens, au Panamá, entre 1970 et 1974.

En 1963, il reçoit le prix Renaudot pour son premier roman, *Le Procès-verbal*. C'est le premier d'une longue série d'ouvrages allant du roman à la nouvelle, en passant par l'essai ou encore le conte. En 2008, il reçoit le prix Nobel de littérature.

Mondo

Mondo ou la quête de la liberté vraie

- **Genre:** roman
 - **Édition de référence:** *Mondo et autres histoires*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1978, 320 p.
 - **1^{re} édition:** 1978
 - **Thématiques:** liberté, identité, enfance, innocence
-
-

Mondo est publié en 1978 dans un recueil *Mondo et autres histoires*, parmi sept autres contes (*Lullaby*, *La Montagne du dieu vivant*, *La Roue d'eau*, *Celui qui n'avait jamais vu la mer*, *Hazaran*, *Peuple du ciel* et *Les Bergers*). Cette nouvelle réfute la société occidentale actuelle, tout comme les autres histoires de Le Clézio depuis *Le Déluge* (1966). Avec douceur, l'écrivain pose la question de l'identité de l'homme moderne et, par le biais d'un enfant innocent, nous présente une quête de la liberté vraie.

RÉSUMÉ

UN NOUVEL ARRIVANT

C'est par hasard que Mondo arrive dans une ville en bord de mer. Il arpente les rues et arrête certains passants en leur demandant s'ils souhaitent l'adopter. Mais lorsque ces personnes l'interrogent sur son identité, il s'éloigne en courant. Comme c'est le jour du marché, il travaille à décharger les caisses des maraichers. Au fil des jours, il repère différentes cachettes pour échapper aux policiers et à l'assistance publique. Les habitants s'habituent à sa présence.

Chaque matin, Mondo demeure vigilant pour ne pas se faire prendre par un « Ciapacan » (nom provençal venant de l'italien *acchiappare* (attraper) et désignant le fonctionnaire préposé à la capture des chiens errants et à leur transport à la fourrière ; par extension, Mondo désigne ainsi les gens de l'assistance publique). Au cours de ses pérégrinations, il rencontre un magicien de rue surnommé « le Gitan », son acolyte musicien et alcoolique, « le Cosaque », et leur vieil ami Dadi, toujours accompagné de deux colombes. À la tombée de la nuit, Mondo reste avec eux pour observer les tours de prestidigitation du Gitan et rassembler les donations des spectateurs. Il dort ensuite dans la voiture du Gitan.

DES VOYAGES RÊVÉS

Mondo erre dans le jardin public vers l'heure de midi pour lire des illustrés en compagnie de retraités. Il regarde à plusieurs reprises les collines avoisinantes où des incendies montent par endroits, et il rêve de les parcourir. Un jour, il s'arrête sur un brise-lames et parle à haute voix pour tenir compagnie à un bloc de ciment usé. Vers la fin de l'après-midi, alors qu'il s'endort sur le ciment tiède, Giordan le Pêcheur vient à sa rencontre. Ensemble, ils parlent de l'Afrique et de voyages.

Au petit matin, Mondo se rend sur la plage pour observer le jour qui se lève. Quand le soleil monte haut dans le ciel, Mondo se baigne dans l'eau de mer pour se réchauffer. Vers midi, il retourne au jardin public et aperçoit un petit garçon qui joue avec son tricycle rouge. Il lui demande immédiatement s'il accepterait de le lui prêter, mais le petit garçon prend peur et s'éloigne. Mondo passe ensuite devant un immeuble et attend la venue d'un de ses habitants pour pouvoir utiliser l'ascenseur avec lui. Par la suite, il croise une vieille femme et l'aide à porter son sac de provisions. Lorsqu'il retourne en rue, il se sent minuscule et cherche à nouveau quelqu'un pour l'adopter.

UNE LUMIÈRE D'OR

Un soir, Mondo sort de sa cachette près de la digue et décide d'emprunter le chemin sinueux qui mène aux collines avoisinantes. Il espère grimper jusqu'au ciel. Au cours de son ascension, il aperçoit une maison de couleur ocre qu'il surnomme la « Maison de la Lumière d'Or ». Il se

cache dans les buissons du jardin pour observer la villa à son aise. Il s'endort, mais est rapidement réveillé par la maitresse de maison, la Vietnamiennne Ti Chin. Celle-ci l'invite à visiter la maison et lui offre thé et biscuits. À l'intérieur, Mondo admire le soleil qui se décuple dans les carreaux des fenêtres. À la tombée du jour, ils sortent tous les deux dans le jardin pour observer la nuit. Ti Chin berce Mondo avec des légendes orientales et l'invite à rester dormir.

Un jour, Mondo souhaite apprendre à lire et arpente la ville pour trouver un professeur. Il s'arrête auprès d'un vieil homme qui ratisse la plage de galets. Celui-ci lui apprend à lire en gravant chaque lettre de l'alphabet sur un galet. Il lui fait lire son nom, Marcel, puis il lui parle d'un fleuve sacré de l'Inde, le Gange. Le soir, Mondo retourne comme à son habitude chez Ti Chin et ils sortent tous les deux dans le jardin. Là, alors qu'ils observent les étoiles, Ti Chin pleure contre Mondo. Le petit garçon la rassure en lui promettant de ne pas la quitter.

L'été approche ; l'herbe est de plus en plus sèche et les incendies prolifèrent sur les collines. Mondo dort quotidiennement à la Maison de la Lumière d'Or et retourne chaque matin se baigner dans la mer. Un jour de grand vent, il accompagne le Gitan à la plage pour voir une bataille de cerfs-volants. Il remarque un homme d'une cinquantaine d'années qui fait voler un immense papillon. L'homme propose à Mondo de lui apprendre à diriger un cerf-volant en septembre, lorsqu'il y aura davantage de vent. Plus tard, Mondo retourne sur le quai et retrouve son ami Oxyton, un bateau sur lequel il aime s'asseoir

pour chanter des chansons. Là, il croise des personnes rêveuses par qui il souhaiterait se faire adopter. Il en interroge certaines sur les phénomènes naturels et les objets environnants. Celles-ci sont à chaque fois décontenancées.

DE LA MER ET DU SOLEIL

C'est l'été. Mondo médite sur la plage et tente d'envoyer les ondes de la mer et du soleil aux gens qu'il connaît. Ensuite, il part à la recherche du vieux Dadi. Il croise le Cosaque, saoul, qui l'informe que le vieux a été emmené à l'hôpital durant la nuit. Tout à coup, à l'annonce de cette nouvelle, Mondo se sent las. Affamé et apeuré, il n'a plus la force de retourner dormir dans sa cachette : il s'affaisse en pleine rue, contre un mur. Alors qu'il s'engourdit, les passants paniquent et décident d'appeler l'assistance publique. Deux jours plus tard, Ti Chin visite le commissariat de police pour récupérer Mondo. Le commissaire l'informe que Mondo doit impérativement rester à l'assistance, mais qu'elle peut introduire une demande pour l'adopter. Elle demande alors à le voir, ce qui lui est refusé dans l'immédiat.

Le lendemain, le commissaire se rend chez Ti Chin car Mondo s'est enfui. Il l'interroge, mais Ti Chin n'a pas revu l'enfant. Suite au départ de Mondo, la vie change pour les habitants. Le Gitan est arrêté pour ses vols. Le vieux Dadi sort de l'hôpital, mais ses colombes ne lui sont pas rendues. Le petit garçon du jardin public se fait voler son beau tricycle. Très longtemps après, Ti Chin, dans son jardin, retrouve avec émotion un galet portant les inscriptions « Toujours Beaucoup ».

ÉTUDE DES PERSONNAGES

MONDO

Jeune garçon d'une dizaine d'années, Mondo est un enfant poète et bohème, en marge de la vie sérieuse et codifiée des habitants de la ville. Son physique lui confère également un aspect cosmopolite : il a des yeux noirs légèrement bridés, les cheveux brun cendré et le teint basané. Il porte toujours un jean, des baskets et un grand t-shirt vert. Solitaire et sensible, il vit au jour le jour sans se préoccuper de l'avenir. Il grandit sans parents et demeure taciturne quant à ses origines lorsqu'il rencontre d'autres habitants :

« Les gens ne pouvaient pas l'adopter comme cela, tout de suite. Ils commençaient à lui poser des questions, son âge, son nom, son adresse, où étaient ses parents, et Mondo n'aimait pas beaucoup ces questions-là. Il répondait : Je ne sais pas, je ne sais pas. Et il s'en allait en courant. (p. 15)

Il est analphabète, mais a soif de savoir. Il est sûr de lui et rusé. La liberté est son bien le plus précieux : il veut rester le seul maître de sa destinée. Il n'aime donc pas qu'on lui prédise son avenir : « Il y avait aussi une femme [...] qui savait lire l'avenir dans les mains des passants ; mais Mondo s'en allait quand elle arrivait, parce qu'il ne l'aimait pas. » (p. 51)

LE VIEUX DADI

Sage et rêveur, il est beaucoup apprécié par Mondo. Si les autres habitants le voient comme un mendiant, Mondo a compris que Dadi s'assied pour méditer et profiter du soleil. Il est toujours installé sur une feuille de journal et accompagné de son couple de colombes, Pilou et Zoé. Il a les yeux clairs et une voix lente et tranquille. Il raconte presque exclusivement des histoires de pigeons voyageurs.

TI CHIN

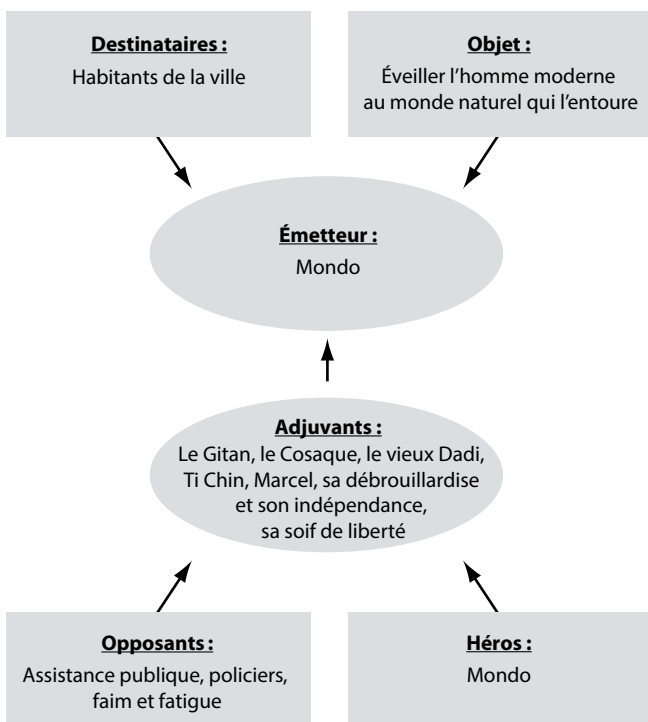
Propriétaire de la Maison de la Lumière d'Or, elle porte la plupart du temps un tablier bleu-gris. Cette vieille dame vietnamienne a les cheveux noirs, les yeux bridés et une voix aigüe. Douce, aimante et sensible, elle maternelle Mondo et lui transmet son héritage culturel.

MARCEL

Indien, il a la peau basanée, le nez busqué et les yeux clairs. Poète et pédagogue, il apprend à lire à Mondo de manière ludique en faisant vivre chaque lettre: « Il parlait de A qui est comme une grande mouche avec ses ailes repliées en arrière ; de B qui est drôle, avec ses deux ventres. » (p. 61)

CLÉS DE LECTURE

SCHÉMA ACTANCIEL



L'OUVERTURE AU MONDE

Mondo est un jeune enfant d'une dizaine d'années qui découvre le monde et souhaite éveiller son entourage – aveuglé par les obligations sociales – à la richesse de

celui-ci. Il se promène en ville en regardant ce qu'il s'y passe et questionne certains passants sur les détails qui l'interpellent :

« Il leur posait quelques questions, sur la mer, le ciel ou sur les oiseaux, et quand les gens s'en allaient ils étaient tout transformés. Mondo ne leur demandait pas des choses très difficiles, mais c'étaient des choses que les gens avaient oubliées, auxquelles ils avaient cessé de penser depuis des années. (p. 58)

BON À SAVOIR

Né en Algérie en 1913 et mort en France en 1960, Albert Camus est un philosophe et écrivain français existentialiste, bien qu'il ait refusé cette étiquette à la fin de sa vie.

Selon le courant philosophique et littéraire de l'existentialisme, l'homme naît libre et responsable et se définit ensuite entièrement par ses actes. Il se construit par ses seules forces ; aucun modèle (religieux ou social) ne s'impose à lui. C'est le sens de la célèbre formule sartrienne : « l'existence précède l'essence ».

Cependant, malgré leur liberté, Camus constate que « les hommes [...] ne sont pas heureux » (*Caligula*, acte I, scène 4) parce qu'il y a une inadéquation entre le monde et leurs aspirations. C'est dans cette non-correspondance entre le monde et l'homme que réside l'absurde. Dès lors, selon Camus, il s'agit pour l'homme, dans un premier temps de prendre conscience de l'absurdité du monde, ensuite de se révolter et de vouloir changer le cours des choses, que ce soit par la voie du bien (bénévolat, etc.), ou par celle du mal (terrorisme, etc.).

L'existentialisme est donc une réflexion sur la nature humaine qui doit aboutir à un engagement dans des actions concrètes. Aucun jugement moral n'influence l'existentialiste : tout acte est jugé « conforme » s'il est exécuté pour changer le monde et s'il est assumé.

Analphabète, il tente d'apprendre à lire pour mieux comprendre les signes qui l'entourent.

Il grandit bercé par les vagues et le soleil, et parvient parfaitement à se fondre dans l'univers. Animiste, il parle aux pierres (« Le brise-lame ne disait rien, ne bougeait pas, mais il aimait bien les histoires que lui racontait Mondo », p. 18) et considère qu'un objet peut devenir son ami au même titre qu'une personne (« Oxyton, c'était simplement une barque [...], mais Mondo l'avait trouvé bien sympathique », p. 54).

Par le biais de ce personnage, Le Clézio nous mène de l'anthropocentrisme propre à la société actuelle (l'homme est considéré comme étant le seul être pensant de l'univers, et sa sensibilité de même que sa perception du monde prédominant) vers un mondocentrisme où le monde devient plus humain que l'homme lui-même. Ainsi, les choses ont autant d'âme et d'importance que les personnes. Avec cette vision animiste propre à l'enfance, Le Clézio nous ramène aux cultures ancestrales. Indirectement, l'écrivain et philosophe nous propose une fuite de la société occidentale qui asservit l'homme et les objets, pour une quête de soi à travers la connaissance des autres et de la nature environnante.

L'ABSURDITÉ DES CONVENTIONS

En dénonçant, via Mondo, cette inadéquation entre les conventions de la société (obligation scolaire, individualisme, routine, etc.) et les aspirations naturelles de l'homme, Le Clézio pointe du doigt l'absurdité du monde

actuel. En outre, il fait de Mondo un personnage existentialiste : après avoir pris conscience de l'absurdité du monde, le jeune garçon se révolte. Mondo a d'ailleurs des points communs avec d'autres personnages existentialistes : il est presque étranger à lui-même, tout comme Meursault (dans *L'Étranger* de Camus) qui n'accordait d'importance qu'à ses sensations.

Mondo a conscience du décalage entre la société et ses aspirations propres. Il reconnaît l'absurdité des conventions sociales et y réagit à sa manière : il tente d'ouvrir les yeux des adultes qui l'entourent en leur posant des questions naïves qui les amènent à redécouvrir ce qu'ils ont appris à refouler. Mais Mondo connaît finalement un écœurement, une lassitude (après le départ du vieux Dadi) qui précèdera sa révolte : « Alors tout à coup Mondo avait senti une grande fatigue. Il voulait retourner s'asseoir au bord de la mer, sur la plage, pour dormir. Mais c'était trop loin. Il n'avait plus de forces. [...] Il avait l'impression que tous les bruits résonnaient dans sa tête et que la terre bougeait sous ses pieds. » (p. 70) Mondo prend alors pleinement conscience de sa condition, qui est sans espoir et sans lendemain, et de l'asservissement de l'homme moderne par la société. Il s'écroule sous le poids de la fatigue et de la faim et est ensuite pris en charge par l'assistance publique, d'où il s'enfuira en mettant le feu à l'infirmerie. Il décide d'agir, de ne pas se satisfaire de l'avenir qu'on lui destine, mais de construire lui-même sa propre identité. Cette attitude responsable et engagée est celle d'un existentialiste.

UNE ÉCRITURE DÉPOUILLÉE ET UNE TEMPORALITÉ DÉCONSTRUITE

Le Clézio néglige tout effort stylistique, la littérature étant pour lui une expression du monde avant tout. Dans cette optique, l'auteur s'inscrit d'une certaine manière dans le courant du nouveau roman, dont certains écrivains réduisent l'écriture à son état brut, à un simple moyen d'illustration et de communication.

Pour atteindre un univers primitif idéalisé, Le Clézio utilise des mots « transparents » qui permettent une réception directe et spontanée. Ainsi, langage et réalité coïncident. La parole devient guide pour la compréhension. Dans cette optique, Mondo utilise les mots pour leur dénotation, sans se préoccuper de leur connotation. Du coup, lorsqu'il appelle le Cosaque « Monsieur », celui-ci s'esclaffe et Mondo ne comprend pas ce qui le fait rire (p. 29). Notons que par ce style d'écriture, Le Clézio confère aussi au regard une valeur mystique. La beauté est décrite sans métaphores, comme immédiate et réelle, vraie et indéniablement visible.

En conséquence de ce langage dépouillé, on observe un récit à la temporalité déconstruite, ce qui correspond aussi à une caractéristique du nouveau roman. Les phrases s'additionnent les unes aux autres sans fournir d'indices temporels précis. On a l'impression d'une juxtaposition de faits sans lien réel entre eux, d'accumulation d'observations isolées. Mondo n'a d'ailleurs pas une conception fixée du temps : il flâne au gré de ses envies sans se

préoccuper du temps qui passe. Le mot « Toujours » gravé sur le galet rappelle cette affirmation de l'existence dans la négation du temps.

BON À SAVOIR

Le nouveau roman désigne un groupe d'écrivains qui, dans les années 1950-1960, mettent à mal le roman traditionnel et l'illusion romanesque. Il s'agit, pour ses représentants, de rompre avec les techniques narratives du XIX^e siècle parce que, selon eux, suite aux événements majeurs qui ont marqué le XX^e siècle (les deux guerres mondiales notamment), le lecteur a perdu toute naïveté, toute illusion à l'égard du roman : il est entré dans « l'ère du soupçon » comme l'explique Nathalie Sarraute dans l'essai théorique du même nom paru en 1956. Ainsi, dans le nouveau roman, le rapport au langage se voit bouleversé, les personnages deviennent indéfinissables et insaisissables, l'intrigue traditionnelle est anéantie et, par conséquent, la chronologie vole en éclats.

PISTES DE RÉFLEXION

QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR SA RÉFLEXION...

- Quels sont les principaux reproches formulés à l'encontre de la société moderne dans *Mondo* ?
- Mondo est-il croyant ? Expliquez.
- Mondo est-il acteur de ses apprentissages ? Quelle méthode pédagogique Le Clézio prône-t-il dans la nouvelle ?
- Plusieurs critiques littéraires comparent *Mondo* au *Petit Prince* de Saint-Exupéry (aviateur et écrivain français, 1900-1944). En quoi ce rapprochement est-il pertinent ?
- Comment expliquer le choix du prénom Mondo ?
- Selon vous, pourquoi le héros apprécie-t-il particulièrement les personnes âgées ?
- Mondo est-il un personnage absurde ou révolté ? Expliquez.
- Selon vous, pourquoi l'enfant s'effondre-t-il en apprenant le départ du vieux Dadi (p. 70) ?
- Comment pourrait-on comprendre les inscriptions de Mondo « Toujours Beaucoup » ?
- Finalement, cette nouvelle traitant du monde actuel se veut-elle pessimiste ou optimiste ? Expliquez.

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- LE CLÉZIO J.M.G., *Mondo et autres histoires*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1978.

ÉTUDE DE RÉFÉRENCE

- ONIMUS J., *Pour lire Le Clézio*, Paris, PUF, coll. « Écrivains », 1994.

ADAPTATION

- *Mondo*, film de Tony Gatlif, avec Ovidiu Balan, Philippe Petit, Pierrette Fesch, Jerry Smith, 1996.

SUR LEPETITLITTÉRAIRE.FR

- Fiche de lecture sur *Désert* de J.M.G. Le Clézio

Retrouvez notre offre complète sur lePetitLittéraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

ANOUILH

- Antigone

AUSTEN

- Orgueil et Préjugés

BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

BARJAVEL

- La Nuit des temps

BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

BECKETT

- En attendant Godot

BRETON

- Nadja

CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

CARRÈRE

- Limonov

CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

COELHO

- L'Alchimiste

CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

DAI SIIJE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

DE GAULLE

- Mémoires de guerre III. Le Salut. 1944-1946

DE VIGAN

- No et moi

DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

FLAUBERT

- Madame Bovary

FRANK

- Journal d'Anne Frank

FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

GARY

- La Vie devant soi



GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

GRIMBERT

- Un secret

HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

HESEL

- Indignez-vous !

HOMÈRE

- L'Odyssée

HUGO

- Le Dernier Jour
- d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

IONESCO

- Rhinocéros
- La Cantatrice chauve

JARY

- Ubu roi

JENNI

- L'Art français de la guerre

JOFFO

- Un sac de billes

KAFKA

- La Métamorphose

KEROUAC

- Sur la route

KESSEL

- Le Lion

LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

LE CLÉZIO

- Mondo

LEVI

- Si c'est un homme

LEVY

- Et si c'était vrai...

MAALOUF

- Léon l'Africain

MALRAUX

- La Condition humaine

MARIVAUX

- La Double Inconstance
- Le Jeu de l'amour et du hasard

MARTINEZ

- Du domaine des murmures

MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

MAURIAC

- Le Nœud de vipères

MAURIAC

- Le Sagouin

MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

MERLE

- La mort est mon métier

MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

MONTAIGNE

- Essais

MORPURGO

- Le Roi Arthur

MUSSET

- Lorenzaccio

MUSSO

- Que serais-je sans toi ?

NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

ORWELL

- La Ferme des animaux

- 1984

PAGNOL

- La Gloire de mon père

PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

PASCAL

- Pensées

PENNAC

- Au bonheur des ogres

POE

- La Chute de la maison Usher

PROUST

- Du côté de chez Swann

QUENEAU

- Zazie dans le métro

QUIGNARD

- Tous les matins du monde

RABELAIS

- Gargantua

RACINE

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

ROUSSEAU

- Confessions

ROSTAND

- Cyrano de Bergerac

ROWLING

- Harry Potter à l'école des sorciers

SAINT-EXUPÉRY

- Le Petit Prince
- Vol de nuit

SARTRE

- Huis clos
- La Nausée
- Les Mouches

SCHLINK

- Le Liseur

SCHMITT

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

SEPULVEDA

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

SHAKESPEARE

- Roméo et Juliette

SIMENON

- Le Chien jaune

STEEMAN

- L'Assassin habite au 21

STEINBECK

- Des souris et des hommes

STENDHAL

- Le Rouge et le Noir

STEVENSON

- L'Île au trésor

SÜSKIND

- Le Parfum

TOLSTOÏ

- Anna Karénine

TOURNIER

- Vendredi ou la Vie sauvage

TOUSSAINT

- Fuir

UHLMAN

- L'Ami retrouvé

VERNE

- Le Tour du monde en 80 jours
- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

VIAN

- L'Écume des jours

VOLTAIRE

- Candide

WELLS

- La Guerre des mondes

YOURCENAR

- Mémoires d'Hadrien

ZOLA

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal

ZWEIG

- Le Joueur d'échecs

Et beaucoup d'autres sur lePetitLittéraire.fr



© **LePetitLittéraire.fr, 2014. Tous droits réservés.**

www.lepetitlitteraire.fr

ISBN version imprimée : 978-2-8062-1218-4

ISBN version numérique : 978-2-8062-2048-6

Dépôt légal : D/2013/12.603/556